

«HOMMES DE POUVOIR» ET SYNDICATS...

La presse fait grand bruit autour d'un bouquin, signé d'un dénommé Bernard Zimmern, qui dénonce la «dictature des syndicats». A dire vrai, ce genre de littérature n'est pas nouveau, de «Gringoire» à «Je suis partout», nombreux furent les réactionnaires qui, au nom de «l'intérêt général» ou du «bien commun», ont vitupéré les syndicats.

Michel Debré, dans son aversion de la démocratie et, son goût du bonapartisme, avait en son temps, lui aussi, dans un ouvrage intitulé «Ces princes qui nous gouvernent», dénoncé la «dictature» des syndicats, étant bien entendu que les grands de ce monde qui, eux, gouvernent effectivement ne le font que pour assurer le bonheur du bon peuple. Il en est de même des «managers» qui, pour le compte du grand capital gèrent les «ressources humaines» et qui ne seraient, eux aussi, que purs philanthropes. Le dénommé Zimmern, lui-même, qu'on nous présente comme «ancien haut fonctionnaire» n'agit que pour le bien de l'Empire en dehors de toute considération vénale!!!

Cela étant, reconnaissons qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Les travailleurs ont construit leurs syndicats puis des «organisations syndicales» pour la défense de leurs «intérêts particuliers». Malheureusement, il nous faut bien constater que la nécessité de gérer les «organisations syndicales» a généré la mise en place de bureaucrates, surtout soucieux de participer au pouvoir, ne serait-ce qu'en qualité de «subsidiaries», c'est-à-dire de domestiques.

Il est également vrai que tout système totalitaire aujourd'hui fondé sur le concept du «politiquement correct» ne peut tolérer le pluralisme politique ou syndical. Il faut, sous une forme ou une autre, imposer le parti unique, le syndicat unique. De ce point de vue, la «Confédération Européenne des Syndicats» qui n'a de syndical que le nom et qui n'est finalement qu'un instrument au service du nouveau REICH qui se construit sous nos yeux, ne manque pas d'efficacité et, patiemment, réussit à mettre en place une sorte de «Front Ouvrier Européen».

Dans un récent numéro du *Figaro Magazine* (1), on a pu contempler une magnifique photo où l'on voit fraternellement assis, côte à côte:

«L'habile Bernard Thibault qui, vaille que vaille, pilote la C. G. T.». «Le chrétien et discret Jacques Voisin qui discipline la C.F.T.C.». «Le libéral syndical Jean-Louis Cazette qui encadre la CFE/CGC». «Le tonitruant Marc Blondel qui commande F.O. pour quelques mois encore», «et le réformiste François Chérèque qui a choisi de lancer la C.F.D. T. dans le vent de l'histoire».

Et le *Figaro Magazine* à qui nous devons ces citations, d'ajouter: «Ils sont cinq, apparemment amis comme les doigts de la main».

Soit...reconnaissons que la photo et les commentaires du *Figaro* reflètent relativement bien l'image du «syndicalisme rassemblé» qu'exige le nouveau «Saint Empire Romain Germanique». Reconnaissons, également, que nos cinq syndicalistes font de leur mieux, au mépris le plus évident des intérêts de leurs mandats pour collaborer aux institutions de la «Nouvelle Europe». Qu'ils en soient apparemment mal récompensés (et ce n'est pas fini!) est une nouvelle preuve de l'humaine ingratitude.

Mais fort heureusement, les plumitifs qui prétendent que le syndicalisme constituerait la « dernière Bastille » n'oublient qu'une toute petite chose : indépendamment de ce que sont ou de ce que veulent les dirigeants des « grandes organisations » (qui ont, il est vrai, une fâcheuse tendance à se considérer, les pauvres, comme des « hommes de pouvoir »), demeurent les syndicats qui sont propriété des travailleurs qui, le moment venu, sauront les retrouver et les utiliser dans l'indispensable combat pour leur survie !

Alexandre HÉBERT.

MAIS QU'ALLAIT-IL FAIRE DANS CETTE GALÈRE?

A la veille du Congrès de la C.G.T.F.O., et comme c'est bien normal, les militants discutent des orientations de leur organisation.

Marc BLONDEL, quant à lui, a donné une interview à la presse à propos du «*Forum Social Européen*» dans laquelle il déclare: «*Ce forum est un patchwork, avec des préoccupations tellement différentes, qu'il ne peut rien en sortir*»... tout en confirmant la présence de la confédération au forum!!!

On ne peut que souscrire à sa définition du *Forum*. C'est effectivement un patchwork qui va de Thibault à José Bové... en passant par Blondel et les «*Panthères roses*».

Alors que signifie la «*présence de la Confédération*» dans ce rassemblement, en apparence hétéroclite, si ce n'est l'allégeance au 4^{ème} REICH!

A.H.
